

la Bonne sainte Anne m'a écoutée. Ainsi, pour accomplir ma promesse, et pour prouver ma reconnaissance, je viens proclamer ce bienfait. Merci à Ste-Anne.

ABONNÉE.

MONTMAGNY.—Reconnaissance éternelle soit rendue à la Bonne sainte Anne et à N.-D. de Pitié pour plusieurs graces spirituelles et corporelles qu'elles m'ont obtenues de Dieu pour quelques membres de ma famille et pour moi. Je leur demande pardon de ne pas avoir fait inscrire plutôt dans les Annales la grande faveur qu'elles m'ont obtenue il y a un peu plus de 12 ans. Etant sous les soins du médecin et souffrant toujours cruellement, je fis plusieurs neuvaines consécutives, et promis d'aller en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et ne jamais me rendre à l'église le dimanche sans aller prier aux pieds de la statue de Ste-Anne si je guérissais. Et grâce à leurs intercessions je pus reprendre mes occupations. Mil remerciements à Dieu et à ces deux grandes saintes.

UNE ZÉLATRICE DE LA BONNE STE-ANNE.

24 mai 1897.

NORMAN, Ont.—Ma petite fille âgée de 17 mois fut guérie d'une manière toute miraculeuse en la recommandant à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue. Nous avions perdu tout espoir et elle était sur le point de rendre le dernier soupir. Ma mère me dit : Courage, ma chère enfant, tu vois bien que la pauvre petite n'en a plus que pour quelques minutes à souffrir. Bonne sainte Anne! m'écrit-je, guérissez mon enfant! et je mis son image dans son berceau. Aussitôt elle prit du mieux et aujourd'hui elle est parfaitement bien; et sa guérison a surpris plusieurs personnes qui s'étaient dit : si cette enfant revient ce sera par miracle. Amour et reconnaissance à ma bonne mère que je n'ai jamais invoquée en vain.

Je viens encore lui demander de guérir mon mari qui est malade depuis sept semaines. Nous sommes si indignes d'obtenir de si grandes faveurs que notre grande Protectrice veut sans doute éprouver notre confiance. Je me recommande aussi aux prières des abonnés pour obtenir la réussite dans une affaire qui me cause beaucoup d'inquiétude.

DAME ANTOINE LAJEUNESSE.

29 mai 1897.

ST-ANTOINE DE BIENVILLE.—Dès les premiers jours de ce mois, maman fut atteinte d'un rhumatisme qui la faisait horriblement souffrir surtout lorsque ce mal si violent lui a tombé à la tête. Pleine de confiance, je me recommande à la Bonne sainte Anne que je n'ai jamais priée en vain. Nous avons promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire si elle lui rendait la santé et aussi de faire inscrire sa guérison dans les Annales. Gloire lui soit rendue, maman est guérie. Toujours la Bonne sainte sera en très grande vénération dans notre famille.

UNE ABONNÉE.